



## Module 1 : A quoi sert l'économie de la santé ?



### 6. Evaluation médico-économique de l'innovation : méthodes et illustrations

- Bonjour, je m'appelle Jean-Claude Dupont, j'ai une formation en philosophie, je travaille depuis 2008 avec des économistes de la santé, notamment à la Haute Autorité de Santé, j'ai travaillé à l'Institut Curie et aujourd'hui je suis rattaché à la DRCI de l'AP-HP comme directeur adjoint de la chaire Hospinnomics de recherche en économie de la santé. Dans cette vidéo, nous aborderons les apports et les articulations entre l'économie et ses consœurs, les autres sciences humaines et sociales, lorsque ces méthodes sont appliquées à la santé. Car l'économie est une science sociale et humaine (SHS) parmi d'autres. Je ne chercherai pas à établir de distinction stricte. Ce qui caractérise les SHS, dont l'économie, est l'étude des phénomènes, des interventions propres aux sociétés humaines et des coopérations entre elles, par exemple pour améliorer la santé. Il est important de souligner deux spécificités de l'économie par rapport à ses consœurs SHS. La première, c'est que l'économie part d'un postulat : les réalisations de l'homme nécessitent des ressources, du temps, des compétences, des moyens, qui sont par nature limités. L'objectif de l'économie est donc d'éclairer les choix, les arbitrages que nous devons faire entre des interventions légitimes mais impossibles à réaliser en même temps. La deuxième spécificité, c'est qu'à travers ces méthodes, l'économie met en œuvre un cadre expérimental ou d'analyse qui vise à expliquer de manière causale l'efficacité d'une intervention selon certains critères de jugement. Les méthodes de l'économie ont les avantages des approches quantitatives, basées sur des mesures. On peut reproduire les résultats. Quand on a un doute sur la capacité à les reproduire, on peut encore quantifier cette incertitude, voire la modéliser. Mais on a le même problème qu'avec des données issues d'un essai clinique. C'est-à-dire qu'il faut pouvoir capter la variabilité individuelle la richesse et la profondeur de la vie réelle par d'autres méthodes, et en dehors de ces cadres expérimentaux ou d'analyse. C'est là qu'interviennent les autres méthodes de SHS, qui, par des approches qualitatives, nous permettent de comprendre une intervention et ses implications de manière très fine, très complexe, et de mettre en évidence les différentes perceptions, interprétations, et toutes leurs variations parmi l'ensemble des acteurs du système de soins. Il est donc important de construire un équilibre entre la qualité de l'explication et la profondeur de la compréhension grâce à d'autres éléments qualitatifs qui complètent les résultats obtenus en appliquant des méthodes d'économie. On va voir qu'une telle fertilisation croisée existe au moins dans deux domaines en santé. Un premier domaine où cette fertilisation croisée entre l'économie et les SHS peut être réalisée, est celui de l'évaluation des technologies de santé. Cette évaluation peut être conduite sur les aspects cliniques et techniques des technologies, on va décrire l'intervention et ses bénéfices sur la santé des patients. L'évaluation peut être menée sur les aspects économiques de l'intervention ou être élargie, elle devient alors globale, ou full health technology assessment, en incluant les aspects juridiques, éthiques, sociaux et organisationnels liés à la mise en œuvre de cette technologie. Cette approche a été menée en Europe et en France. En Europe au sein d'un consortium, European Network for HTA, et en France par la Haute Autorité de Santé. En Europe, cette approche a permis de formaliser les méthodes de SHS, dont les méthodes d'économie qui peuvent servir à l'évaluation des technologies de santé. En France, ce travail de formalisation méthodologique a été mené à travers des guides méthodologiques de la Haute Autorité de Santé (HAS) qui sont accessibles sur leur site : un guide en évaluation économique, un guide sur l'évaluation des aspects éthiques, et un guide sur l'évaluation des aspects sociaux liés aux technologies de santé. Ils ont été





## Module 1 : A quoi sert l'économie de la santé ?



### 6. Evaluation médico-économique de l'innovation : méthodes et illustrations

- complétés par un guide sur l'évaluation de l'impact budgétaire. On voit là un effet positif de formalisation des méthodes des SHS en santé. Cet effort de formalisation méthodologique comporte une reconnaissance claire des apports de l'économie et des autres SHS à l'évaluation en santé. Elle soulève actuellement deux questions qui restent ouvertes. La première question concerne l'articulation de ces dimensions.
- Dans un rapport d'évaluation d'une technologie de santé, ces différentes dimensions sont exposées les unes après les autres et l'intégration de ces aspects est décidée par délibération. Celle-ci peut être collective, comme dans une commission, la Commission Évaluation Économique et de Santé Publique en France, ou individuelle, par exemple lorsque l'HAS envoie des recommandations à un décideur, c'est lui qui fait la synthèse de toutes ces dimensions. Une deuxième limite, qui ne concerne pas l'économie mais les autres SHS, tient au fait que ces méthodes, pour ce qui concerne les résultats de la sociologie, de l'éthique, des sciences juridiques, etc., reposent sur des méthodes de synthèse et de revue systématique. On rencontre alors les mêmes limites qui avait été soulevées lors de la formalisation des méthodes de méta-analyse ou de méta-recherche dans le domaine médical, à savoir qu'on ne produit pas de nouveaux résultats, même si on produit des résultats utiles. Cette approche d'évaluation, ou cette manière d'intégrer, dans l'évaluation, les SHS autres que l'économie ne peut donc pas servir de programme de recherche et de production de nouveaux résultats en santé. La construction de protocoles de recherche en santé, qui repose sur une articulation entre méthodes en économie et en sciences humaines et sociales, présente l'opportunité de produire de nouveaux résultats, en utilisant les méthodes des SHS. Du point de vue de l'économie, elle permet de produire des résultats en appliquant des méthodes différentes ou nouvelles par rapport aux méthodes classiques qui sont présentées dans les guides mentionnés précédemment. Cette question de l'articulation entre des méthodes d'économie et des méthodes d'autres disciplines au sein d'un protocole pose une question à la fois intéressante et importante concernant d'éventuelles hiérarchies ou instrumentalisation qui pourraient s'instaurer entre les disciplines. C'est un sujet majeur en sociologie des sciences et en épistémologie. De fait, la priorité en santé est très certainement de construire des équilibres, des protocoles rigoureux et de laisser cet élément de réflexion pour une phase ultérieure. Je vais maintenant m'intéresser à l'usage de résultats qualitatifs à l'intérieur de protocoles fondés sur une méthode de recherche en économie. Un protocole de recherche en économie repose sur des hypothèses. Par exemple, est-ce que l'intervention considérée vient compléter ou se substituer à une intervention existante ? D'autres hypothèses portent sur les motivations intrinsèques, extrinsèques, altruistes ou rationnelles des agents, sans oublier les hypothèses sur l'efficacité a priori d'une incitation par rapport à une autre incitation. De la même manière, avec différentes méthodes de mesure, les résultats ne seront pas nécessairement convergents. Inclure un volet qualitatif à un protocole de recherche économique nous donnera des éléments de compréhension précis sur l'environnement de cette intervention qui nous permettront de justifier les choix d'hypothèse, de les critiquer ou au moins d'en percevoir les limites, et qui nous donneront des éléments pour interpréter et donner du sens aux résultats observés sur la base de méthodes d'économie. Un autre cas intéressant est celui où les méthodes qualitatives viennent conditionner la validité des résultats qu'on peut atteindre en utilisant des méthodes économiques. Ceci apparaît par exemple dans le cas de la méthode dite « des choix discrets ». Cette méthode vise à évaluer





### 6. Evaluation médico-économique de l'innovation : méthodes et illustrations

- ➔ l'impact de différentes caractéristiques d'une intervention sur la probabilité que les individus choisissent cette intervention. Ces méthodes sont très importantes pour produire des résultats précieux sur des notions d'observance, d'adhésion ou d'acceptabilité d'une intervention. Mais, sauf à considérer qu'on va pouvoir interroger des milliers de patients et professionnels pendant un temps infini, cette méthode ne peut être appliquée que pour quatre ou cinq caractéristiques au maximum. Si on les choisit de manière arbitraire, la validité de l'étude sera bien entendu très limitée. En revanche, en choisissant les caractéristiques les plus significatives pour les patients ou les professionnels, à l'issue d'une méthode et d'une approche qualitative bien conduites, on peut augmenter la validité externe des résultats de la recherche économique. Nous allons donc vers une articulation de plus en plus explicite et fine, entre des méthodes quantitatives en économie et des méthodes qualitatives issues d'autres SHS. Dans le cadre de l'économie, cette évolution se traduit par une réflexion sur l'intégration de ces différents résultats, qui sont de nature différente, à l'intérieur de méthodes dites « multicritères ». À la fin de cette vidéo sur les apports et les articulations entre l'économie et les autres SHS, on peut retenir les aspects suivants : premièrement, il existe un besoin en santé d'articuler les résultats qui peuvent être obtenus grâce à ces différentes méthodes. L'existence de référentiels méthodologiques est une bonne chose. La priorité est certainement de développer ces articulations car elles produisent des résultats utiles pour améliorer la pertinence des soins. Ces différentes articulations possibles ne sont pas neutres et peuvent être questionnées. Mais cette réflexion critique, d'ordre épistémologique ou de sociologie des sciences, concerne un autre cadre que celui de la santé, et ne doit pas empêcher le développement de protocoles rigoureux articulant ces méthodes, non seulement entre elles, mais avec les méthodes d'évaluation et d'investigation clinique. Aujourd'hui, il y a une nécessité de produire des connaissances sur l'efficacité des interventions en santé, pour différentes raisons qui apparaîtront au cours de ce MOOC. Du point de vue des autres SHS, on peut voir cette nécessité de développer des recherches en santé comme une opportunité de s'inscrire dans des agendas de recherche, dans des communautés cliniques dédiées à certaines pathologies, ou de manière plus globale, au niveau national du système de soins. Et in fine, peut-être que le principal enjeu des SHS en santé, partagé par l'économie, est d'améliorer l'intégration de ces méthodes dans l'ensemble des évaluations et des recherches que l'on mène sur les interventions de santé et les formes d'organisation des soins.

